A 12 h. 31 à Fresnes

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 409. — 2 fr. MARDI 16 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E



6e DERNIÈRE

LAVAL A ÉTÉ FUSILLÉ

après avoir tenté de s'empoisonner

Laval a été exécuté dans la prison de Fresnes après avoir tenté — quatre heures plus tôt — de se suicider au moment où on venait le chercher pour l'amener au fort de Châtillon, lieu prévu pour son exécution. Voici l'histoire de la fin dramatique de l'ancien président du Conseil :

Une heure après-midi, hier dimanche, le secrétaire général de la Cour d'assises prévenait Me Naud, chargé avec Me Baraduc de la défense de Pierre Laval, que l'exécution de l'ancien président du Conseil aurait lieu ce matin au fort de Châtillon.

Dans l'après-midi, à 17 heures, Me Naud se rend à Fresnes. Dès que l'avocat entre dans la cellule, Laval, qui depuis vingt-quatre heures a cessé de griffonner des notes fiévreuses, qui est resté assis, les mains sur les genoux, le visage fermé, Laval se lève. Les deux hommes se regardent.

— C'est pour quelle heure, demain matin ? demande Laval.

— Huit heures.

« L'Histoire jugera »

Le vieux politicien baisse la tête un moment, la relève, dit de sa voix grasseyante, réflexe d'homme public qui se croit toujours devant un auditoire :

— *On aura été, décidément, jusqu'au bout du crime politique. Je savais que je n'aurais pas de grâce à attendre et qu'on voulait faire vite. Mais l'Histoire jugera.*

Me Naud, plus troublé que son client, lui demande s'il a quelque souhait particulier.

— Non. Dites adieu à ma femme, à ma fille. Je n'ai pu les voir depuis ma condamnation.

Continuant sa funèbre tournée, l'avocat se rend chez Mme Laval. Elle pleure mais se raidit :

— Il sera ferme devant la mort, je le sais, dit-elle.

Et, en sortant, Me Naud exhale son amertume :

— Cette exécution expéditive est bien digne du procès. J'avais espéré un moment qu'il y aurait une révision, mais j'ai deviné que les choses n'allaient plus traîner quand le Général, aussi publiquement, fit connaître son sentiment à ce sujet. Pierre Laval a eu tort de ne pas vouloir publier, pendant son jugement, le document qui pouvait le sauver.

La dernière nuit

Commence une nuit qui va se terminer par un nouveau coup de théâtre.

A minuit, on réveille le procureur général Mornet pour le prévenir qu'il aura à se lever de bonne heure. Puis on sonne chez le docteur Paul, médecin légiste, chez M. Bouchardon, président de la Commission d'instruction de la Haute Cour.

Dans sa cellule, Laval écrit de longues lettres à sa femme, à sa fille, à ses avocats. A deux heures du matin, il se jette sur son lit, ferme les yeux. Mais il ne dort pas...

Comme il y a 27 ans...

Le jour se lève à peine que magistrats, policiers, journalistes, commencent à se rassembler devant le Palais de Justice. Le docteur Paul arrive, suivi de M. Bouchardon.

Le procureur Mornet apparaît à son tour, funèbre, courbé, tout de noir vêtu, le cou serré par un col blanc, dur, complètement fermé sur lequel se détache la cravate noire. Il retire son chapeau, noir lui aussi, pour saluer M. Bouchardon et sa chevelure blanche surgit, hérissée.

En se serrant la main, tous les deux songent sans doute à cette aube, pareille à celle-ci, de 1918 où ils accompagnèrent Mata-Hari jusqu'au peloton d'exécution dans les fossés de Vincennes.

Le préfet de police Luizet rassemble tout le monde et à 8 heures un cortège d'une trentaine de voitures quitte le boulevard du Palais pour la prison de Fresnes. Une voiture cellulaire, vide, suit.

A 8 heures 25 la caravane arrive à la prison. La grille se referme derrière elle.

Que se passe-t-il ?

A l'extérieur, les gendarmes, les gardes mobiles du service d'ordre, qui jalonnent la route, jusqu'au fort de Châtillon font profiter complaisamment de leur expérience les curieux.

— Ils vont ressortir dans vingt minutes, une demi-heure au plus. Laval dans le panier à salade. Encore vingt minutes pour arriver à Châtillon. Dans une heure, ce sera fini. Le fourgon repartira pour le cimetière de Thiais.

Or la demi-heure se passe. Puis une heure. Puis une heure et demie. Le cortège de la mort ne ressort pas.

— Il aura fait in extremis des révélations, murmurent les gardes.

A 9 heures, une ambulance était arrivée à toute vitesse, était partie, était revenue un quart d'heure après, en même temps qu'un docteur portant une boîte d'acier chromé.

A 9 h. 40, le préfet Luizet repart pour Paris, avec son chef de cabinet, Pizani, revient avec lui à 10 heures 20 après être passé à la préfecture de police, et quitte de nouveau Fresnes à 10 heures 45.

A 10 heures, le commissaire de police de Choisy-le-Roi était arrivé à la prison avec son secrétaire.

Enfin, un peu après 10 heures, un gendarme sort et crie en passant :

— Il s'est empoisonné.

C'est vrai. Réflexe de protestation contre son procès ou dernière manœuvre pour fausser le cours de la justice, le traître achève sa carrière par un geste grandiloquent et dramatique.

Le drame

A 8 h. 30, la porte de sa cellule s'est ouverte. Entrent le procureur général Mornet, le préfet Luizet, suivi de son chef de cabinet Pizani à la barbe solennelle, Maurice, directeur de la police municipale, M. Bouchardon, le colonel Bouquet, commandant de la place, le docteur Paul, le médecin de la prison et les défenseurs, Mes Naud et Baraduc.

Tout noir, redressant d'un effort sa haute taille, le vieil accusateur de la France trahie regarde Laval couché sur son lit et s'apprête à laisser tomber les mots terribles :

— Pierre Laval, votre grâce n'a pas été accordée. Ayez du courage.

C'est alors que le condamné cache sa tête sous la couverture et avale son poison. On se précipite. Laval apparaît alors le visage décomposé, râlant. Il fait un effort, se redresse à moitié, murmure :

« Pour mes amis, pour la France, pour la République. »

Le docteur Paul essaye de le ranimer aussitôt, cependant que l'affolement le plus complet règne dans la prison. Le général Dentz se montre très agité et, à un membre de la commission d'instruction qui lui demande pourquoi il était libre, le général Dentz réponds :

« Ce qu'il y a de bien, lorsque l'on est condamné à mort, c'est que l'on peut circuler dans la prison sans gardien.

— Strychnine, probablement, dit le docteur Paul.

Plus tard on dira que s'était plus probablement du cyanure de potassium.

Le pouls est presque imperceptible. On se hâte, les couloirs résonnent de pas précipités, les téléphones sonnent. Une ambulance arrive. D'autres médecins, militaires et civils, accourent. On transporte l'empoisonné à l'infirmerie. Les docteurs s'acharnent à tirer hors des frontières de la mort cet homme qui devrait, à cette minute, tomber sous les balles d'un peloton d'exécution.

« Mon affaire est ratée »

Une demi-heure plus tard, les lavages d'estomac et les toniques ont remis Laval sur pied. Sa première parole est pour déplorer son échec :

— Je crois que mon affaire est ratée, murmure-t-il.

On renonce pourtant définitivement à aller à Châtillon. C'est à la prison même que l'exécution, désormais possible, aura lieu.

Une vague d'agents, de gardes mobiles balaie un coin de terrain, entre la prison elle-même et une muraille d'enceinte, près du château d'eau, sous deux tourelles démolies pendant les combats de la Libération de Paris. Tout près, une petite chapelle.

En hâte, des ouvriers plantent un poteau contre le mur. Une chaise est placée à côté. Si Laval ne peut tenir sur ses jambes, on le fusillera assis, comme Pierre Lenoir, en 1918.

Le fourgon mortuaire arrive, se range. Enfin le peloton du 151e d'Infanterie apparaît dans le sentier qui longe la prison, vient se placer en face du poteau. Par petits groupes silencieux, les officiels apparaissent. Les gendarmes chassent impitoyablement journalistes et photographes. La foule s'est massée sur la côte de la Cotentine qui domine Fresnes et assiste, de loin, à la dernière scène de la vie de Pierre Laval.

Pâle, mais droit

A 12 h. 29, le panier à salade s'arrête entre les deux murailles. Pierre Laval apparaît, pâle, droit. Sans être soutenu, il descend, se retourne vers ses avocats, parle quelques instants avec eux. On le conduit jusqu'au poteau. Il refuse de s'asseoir sur la chaise, il refuse le bandeau. On le lie à la planche. Les commandements retentissent.

— A mon commandement. En joue. Feu !

— Vive la France, crie Laval. Vive la...

12 h. 31 : Le coup de grâce

La salve coupe le dernier mot. L'ancien président du Conseil s'affaisse d'un bloc sur les genoux. Le sous-lieutenant qui commande le peloton s'approche, lui donne le coup de grâce. Il est 12 h. 31.

Des cellules de la troisième division ou d'autres condamnés sont massés aux fenêtres, des rumeurs s'élèvent, des cris de colère.

« A bas la République », lance une voix.

Le fourgon mortuaire charge le corps, l'emporte vers le cimetière de Thiais où il est enfoui à côté de Darnand, dans la même allée que Jean Hérold-Paquis. L'affaire Laval est terminée.

« J'étais sûre qu'il mourrait courageusement » nous dit Mme Laval

Mme Laval s'était retirée, depuis hier, chez sa fille, la comtesse José de Chambrun, dans un immeuble de la place du Palais-Bourbon, au calme provincial.

A 13 heures, elle recevait, bouleversée, la visite des avocats de son mari, Mes Albert Naud et Jacques Baraduc, qui venaient lui donner tous les détails sur l'exécution de Pierre Laval.

Un moment après, Mme Laval déclarait à un de nos collaborateurs :

— J'étais sûre que mon mari mourrait courageusement. Il s'est sacrifié pour la France. Il n'avait rien à se reprocher.

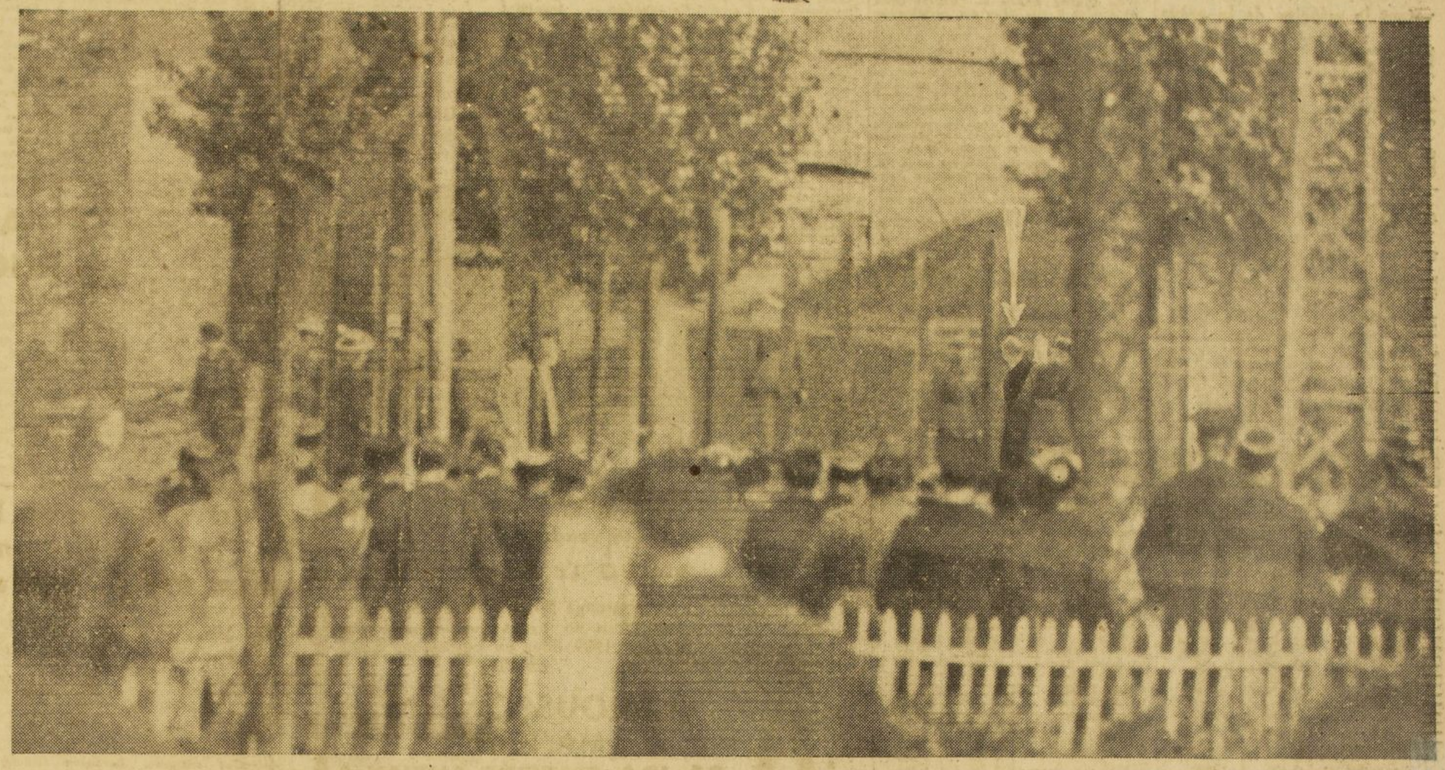
Laval avait réussi à cacher le poison

M. Jacquinot, juge d'instruction, a ouvert une enquête pour établir les conditions dans lesquelles le condamné a pu se procurer les moyens de réaliser sa tentative de suicide.

La question semble résolue par les déclarations de Laval lui-même qui a laissé une lettre dans laquelle il assure, sous la foi du serment, que l'ampoule de poison ne l'avait pas quittée depuis août 1944. Il avait réussi à la soustraire à toutes les fouilles.

Il précise :

« J'ai choisi ma mort librement : c'est le poison des Romains. Je ne veux pas que des soldats soient associés à un crime judiciaire. »



Le reporter-photographe de « France-soir » a pu prendre ce cliché au moment où l'on attachait Laval au poteau d'exécution. Le condamné a la tête nue, les bras ramenés derrière le dos.

" Ce que j'ai tenté le 27 août 1941 est fait "

nous a dit Paul COLLETTE

A l'heure même où se décidait le sort de Pierre Laval, le hasard nous a mis en présence, dans un cabaret de nuit de Montmartre, de celui qui, le premier le condamna à mort : Paul Collette, ce Caennais de 21 ans qui, le 27 août 1941 fit feu à six reprises sur le président du Conseil, à la caserne Borgnier-Desbordes, à Versailles.

Paul Collette n'est pas allé au poteau de Laval.

— Je n'avais rien à y faire, nous a-t-il dit. Laval ne m'intéressait que parce qu'il était le président du Conseil qui faisait cause commune avec les Allemands. Je n'ai eu envie de le tuer que lorsqu'il y avait du risque à le faire.

— Et que dites-vous de l'exécution de Laval, à présent ?

— On a pris encore beaucoup trop de formes pour faire ce que je n'aurais pas manqué si j'avais acheté à Bône, le 26 juillet 41, un 7 mm 65 au lieu d'un 6,35... Laval a trahi tous les Français, et il a bien mérité la mort. Je le redis encore maintenant, bien qu'il m'ait fait grâce.

Du reste, s'il n'est pas venu déposer devant le tribunal d'Etat qui m'a jugé, c'est qu'il avait trop peur que je lui dise ses vérités... Il a payé maintenant, n'en parlons plus, voulez-vous ?

R. V.

LE DIRECTEUR D'UNE « BOITE A BACHOT » mystérieusement assassiné

Hier matin, vers 9 heures, le concierg de l'école Kléber, institution de préparation au baccalauréat, 3, rue Cimarosa, découvrait le cadavre du directeur M. Meissner, une oreille arrachée, le crâne fracturé. A côté du lit se trouvait un tuyau d'acier, long d'une quarantaine de centimètres, taché de sang, l'arme du crime.

M. Meissner rentrait fréquemment la nuit avec de nouveaux pensionnaires. La nuit précédente, il était arrivé vers 1 heure du matin en compagnie d'un inconnu et était monté avec lui dans sa chambre.

M. Meissner Günther était Allemand d'origine. Né le 3 septembre 1908 à Neudamm il avait, en 1935, épousé une Française et participé à la guerre dans les rangs de la Légion étrangère. Il était porteur d'une autorisation de séjour valable jusqu'au 15 novembre prochain. Docteur en médecine, il avait été, avant les hostilités, propriétaire d'une écurie de courses et directeur depuis un an d'un établissement d'enseignement de la rue Cimarosa, installé dans une maison qui avait été le siège de la Milice.

EISENHOWER : « Il y aura de l'agitation cet hiver en Allemagne »

FRANCFORT, 15 octobre. — Le général Eisenhower a déclaré que la présence de l'armée serait nécessaire, dans la zone américaine, « comme réservoir de force ».

« Il est certain, a-t-il ajouté, qu'il y aura de l'agitation cet hiver en Allemagne, mais avec la présence de l'armée prête à intervenir, je suis sûr que nous surmonterons les difficultés. »

[N.D.L.R. — *Cette déclaration est à rapprocher de celle du général de Gaulle à sa conférence de presse sur la difficile situation que l'hiver créera pour les populations allemandes de la zone française.*]

UN ROMAN d'Aventures et d'Amour



PIERRE NEZELOF *s'est fait connaître à un vaste public par ses romans historiques, toujours charpentés sur une minutieuse documentation et toujours aussi vivants que colorés. On se souvient de* Marie-Antoinette, *de* Mirabeau, *du* Fils de l'Aigle, *de* Madame de La Valette, *de* L'Homme de Varenne, *qui obtinrent, aussi bien en France qu'à l'étranger, un retentissant succès.*

Cette fois c'est l'époque de la Flibuste qui sert de cadre au nouveau récit de Pierre Nezelof, dont nous commençons aujourd'hui la publication, et qui fera revivre deux héroïnes qui défrayèrent par leurs exploits la chronique du XVIIIe siècle : Anne Bonny et Mary Read. Ces belles et intrépides jeunes femmes menèrent, parmi les corsaires, une existence brutale et passionnée, riche d'aventures extraordinaires, que Pierre Nezelof vous restituera avec leur cortège d'abordages, de duels, d'amours, de combats et d'intrigues.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PIERRE NEZELOF



I

Le beau passager

PAR ce beau dimanche de mars 1715, le « San-Pedro », galion de Sa Majesté Catholique, naviguait grand large, toutes voiles dessus, dans la mer des Caraïbes. Le lourd vaisseau espagnol roulait lentement, la panse caressée par une houle nonchalante.

Une vive agitation emplissait l'espèce de couloir ou de fossé qui, du gaillard d'avant au gaillard d'arrière, séparait le navire en deux. Vêtus de gilets de cuir, culottés de peau, les soldats castillans, noirs comme des grillons, discutaient par groupes, au milieu de parcs et de cages à volaille. D'autres, assis sur des caisses, jouaient aux cartes. Parfois, des matelots, pieds nus et coiffés de bonnets de laine, traversaient cette foule au pas de course pour exécuter les ordres que hurlait un officier debout sur le château d'arrière.

Soudain on entendit des cris aigus. C'étaient les mousses que le capitaine faisait fouetter chaque jour pour durcir leur corps et fortifier leur âme. Un instant plus tard, on les vit dévaler en trombe sur le pont en se tenant les fesses à poignée.

Au pied du mât de misaine un factionnaire, hallebarde au poing, dansait d'ennui d'une jambe sur l'autre devant deux énormes caisses où prospéraient des raves et de la chicorée qu'il était chargé de garder des rats et des voleurs.

Non loin de là, un jeune homme de vingt-cinq à trente ans était accoudé au bastingage face à la mer qu'il contemplait, immobile, le visage entre ses mains. Il était de taille moyenne et mince de ceinture, mais sous son habit de futaine râpée on devinait le libre jeu d'un corps plein de jeunesse et de vigueur qu'attestaient une poitrine ample, des hanches fortes et une jambe nouée de nerfs solides.

— Belle journée, n'est-ce pas, senor Caballero ?

Le passager se retourna, la main sur une longue épée qui lui pendait au côté. Des cheveux blonds légèrement bouclés encadraient un visage aux traits délicats où flambait la braise ardente de deux yeux noirs.

— Serons-nous bientôt en vue de la terre, quartier-maître ?

Il parlait d'une voix douce, étrangement musicale, avec un fort accent étranger. Le matelot, son brûle-gueule au bec, les mains enfoncées dans ses braies marinières, hocha gravement la tête :

— Demain, si tout va bien et s'il plaît à Dieu, le « San-Pedro » entrera dans la baie de Saint-Domingue.

— S'il plaît à Dieu ? Que craignez-vous donc ?

L'homme retira sa pipe de sa bouche :

— Senor Caballero, avez-vous entendu quelquefois parler de corsaires ?...

— Certes, dit le jeune homme, dans les Pays-Bas d'où je viens et où j'ai passablement guerroyé, les noms de Jean-Bart, de Duguay-Trouin, de Forbin nous étaient familiers.

Le marin fit la moue :

— C'étaient des agneaux à peine sevrés à côté de ceux d'ici : les flibustiers...

— Les flibustiers ?

(VOIR LA SUITE EN PAGE 2.)



— Senor Caballero, avez-vous entendu quelquefois parler des corsaires ? (*Dessin de Claude TOLMER.*)

REPRISE DU TRAVAIL dans le port de New-York

NEW-YORK, 15 octobre. — La grève des dockers se termine à New-York. Plus de 4.000 dockers ont repris le travail. Les délégués syndicaux ont assuré que les grévistes allaient suivre leur exemple. Cette grève immobilisait 389 navires ayant dans leur cale 112.000 tonnes de ravitaillement pour l'Europe et les armées américaines.

Par contre, les garçons laitiers font grève aujourd'hui à New-York.

Le travail est arrêté dans 923 mines. Le déficit d'extraction est de 1.075.000 tonnes par jour, ce qui représente la moitié de la production totale des charbonnages de l'est des Etats-Unis.

Plusieurs journaux accusent M. Truman de ne pas prendre assez au sérieux « cette crise sociale » et lui reprochent « sa manière désinvolte de remettre au lendemain l'étude des problèmes ouvriers ».

A la demande du président Truman, le Bureau d'arbitrage du travail en temps de guerre, qui devait disparaître le 1er décembre, restera en fonction.

...et dans plusieurs ports anglais

LONDRES, 15 octobre. — Les grèves des dockers sont en voie d'amélioration.

A Avonmouth, port de Bristol, le travail a repris.

A Middlesbrough, il reprendra aujourd'hui.

A Londres, tous les ouvriers (sauf 16 employés) cesseront la grève aujourd'hui et les ouvriers des bassins de Londres et de Millwall feront probablement de même.

Par contre les grèves se poursuivent à Glasgow, Liverpool, Leith, Hull et Grinsby.

Les dockers de Liverpool et Leith (port d'Edimbourg) ont décidé de rester en grève malgré les appels du député travailliste M. James Hoy en faveur de la reprise du travail.

4.000 soldats remplacent les grévistes, d'importantes cargaisons de viande ont été déchargées. Le ministère du Ravitaillement estime que les rations du mois d'octobre pourront être distribuées.

DE NOUVEAUX CHIFFRES SUR LE NOMBRE DES PRISONNIERS EMPLOYÉS

Nous avons souligné samedi les contradictions qui éclataient entre les diverses déclarations de source officielle concernant le nombre des prisonniers de guerre allemands effectivement employés. M. Parodi affirme que l'on a mal interprété ses déclarations. Finalement, le ministre du Travail se rallie aux chiffres donnés par le général de Gaulle à la conférence de presse et précise qu'au 1er octobre sur 734.632 prisonniers 509.070 travaillaient. Le ministère du Travail les répartit ainsi : 184.8755 dans l'agriculture ; 41.017 dans le forestage ; 34.259 dans les houillères; 49.613 à la reconstruction; 40.204 au déminage ; 21.623 dans les travaux publics et 77.223 sont employés par les militaires. (Ce qui, d'ailleurs, ne fait au total, en dépit de la meilleure volonté du monde, que 439.184 !) Le ministère ajoute que 98.000 prisonniers sont en cours de classement et 125.000 inaptes au travail.

LES ANGLAIS VONT ÉVACUER LE DJEZIREH

LE CAIRE, 15 octobre. — Une agence arabe annonce que les troupes britanniques évacueraient prochainement la région de Syrie située au nord de l'Euphrate et connue sous le nom de « Djezireh ».

Le contrôle de cette région serait désormais effectué par l'armée syrienne.

LES INSURGÉS JAVANAIS SERONT RAPIDEMENT DÉSARMÉS

BATAVIA, 15 octobre. — Le général britannique Slim, commandant de la 15e armée de Birmanie, vient d'arriver à Java. Il a manifesté l'intention de désarmer rapidement les Japonais et les insurgés javanais.

Une flottille hollandaise fait route pour l'Indonésie.

M. PARODI 5 FOIS MINISTRE

M. Parodi, ministre du Travail, n'est pas candidat aux prochaines élections. Il ne va pas pour autant rester inactif car il aura à gérer quatre portefeuilles en plus du sien : ceux de l'Intérieur, des Travaux publics, de la Justice et des Finances.

A SAIGON, nos forces gagnent du terrain

SAIGON, 15 octobre. — Les opérations de nettoyage, entamées dans la journée de samedi, aux environs de Saïgon, par les forces franco-britanniques, se sont poursuivies hier. Le pont de Binh-Loï et tout le secteur, d'une vingtaine de kilomètres de profondeur, au nord de Saïgon, ont été complètement dégagés.

La nuit dernière a été calme et les incendies sont éteints.

Plus de mille prisonniers ont été faits. Les partisans du Viet Minh ont eu plusieurs centaines de morts. Les pertes des Alliés sont légères (10 morts, 20 blessés chez les Français).

Les autorités françaises ont en charge les prisonniers annamites qui passeront devant une cour martiale. Les forces britanniques ne gardent que les Japonais pris les armes à la main et qui seront jugés comme criminels de guerre. Déjà plusieurs ont été fusillés.

Un petit village, situé au nord de la ville, où les troupes françaises avaient découvert des dépôts d'armes clandestins, a été incendié à titre de représailles.

D'après certaines rumeurs, différents groupes nationalistes s'efforceraient actuellement d'entrer en contact avec les autorités françaises en vue d'engager des pourparlers.

Le croiseur « Gloire », transportant des troupes françaises, est arrivé hier à Saïgon.

C'est le premier des bâtiments envoyés de la métropole qui arrive dans les eaux d'Indochine où il rejoint le « Richelieu » et le « Triomphe ».

M. CHURCHILL est souffrant

LONDRES, 15 octobre (dépêche « France-soir). — M. Churchill a la grippe et doit garder la chambre, bien que son médecin ne signale aucune complication pulmonaire.

Cette soudaine indisposition empêchera le leader de l'opposition de participer cette semaine aux débats parlementaires.

Paramount

MICHELINE PRESLE dans un film de CHRISTIAN-JAQUE

BOULE DE SUIF

MERCREDI

DISTRIBUÉ PAR CONSORTIUM DU FILM

M. BEVIN DEFINIRAIT PROCHAINEMENT L'ATTITUDE DE LA GRANDE-BRETAGNE à l'égard de la France

LONDRES, 15 octobre. — Le « Sunday Times » a publié, hier, un article qui a attiré l'attention des milieux diplomatiques.

Après avoir rappelé que M. Bevin avait promis dès le mois d'août dernier une déclaration sur le problème des relations franco-britanniques, le journal annonce que cette déclaration ne se fera probablement pas attendre longtemps.

« La nécessité d'une politique commune en Europe Occidentale devient de plus en plus pressante. Une lutte politique doit avoir comme base un accord sans équivoque et à longue échéance entre les deux puissances, France et Grande-Bretagne, sur le traitement qui doit être imposé à l'Allemagne.

» L'insistance avec laquelle le général de Gaulle demande que la France soit pleinement admise à participer à un tel règlement ne soulève aucune objection de principe en Grande-Bretagne. Elle cadre au contraire avec le point de vue britannique qui est favorable à ce que chacune des nations alliées puisse être présente de plein droit à la discussion des questions qui l'intéressent. »

L'ARGENTINE A DEUX DICTATEURS au lieu d'un

BUENOS-AIRES, 15 octobre (A.). — L'Argentine, qui avait un « homme à poigne » en la personne du colonel Peron, en a maintenant deux : le général Eduardo Avalos et l'amiral Vernengo Lima. Ils sont pour l'instant les maitres incontestés de la situation, de nouvelles forces militaires, venant de Campo de Mayo, ayant fait leur entrée dans la capitale.

Le général Avalos et l'amiral Lima détiennent à eux deux six portefeuilles sur onze. Le général Avalos, ministre de la guerre, est en même temps ministre de l'Intérieur et des Finances. L'amiral Lima, ministre de la Marine, détient les portefeuilles des Affaires étrangères, de la Justice et de l'Education nationale (ces deux derniers services ne formant qu'un seul département ministériel)

Les gouverneurs des 14 provinces (tous nommés par Peron) ont été sommés de se démettre immédiatement.

Le général Farrell, président de la République, a remis sa démission au général Avalos et à l'amiral Lima, mais ceux-ci ne la rendront officielle que lorsqu'ils le jugeront opportun.

L'ordre a été rétabli à Buenos-Aires.

Les policiers de Lyon votent le principe de la grève

LYON, 15 octobre. — Les gardiens de la paix et inspecteurs de police ont voté le principe de la grève pour protester contre l'insuffisance de leurs salaires.

Toutefois, ils ont décidé de surseoir a cette grève jusqu'après les élections, afin que pendant cette période l'ordre ne risque pas d'être troublé.

LES COURSES

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE CHANCEAUX

1. Formory (11) .... G. 81
— G. Taylor .... P. 16
2. Nejmaa (103) R. Bates ...... P. 12
3. Saint Pépin (114) C. Vagnat.. P. 25

Non placés : 110, 104, 105, 116, 109, 106, 107, 113, 112.

PRIX XAINTRAILLES

1. Sirfer 205 .... G. 31
— M. R. Philidor .... P. 17
2. Pacotille 204 M. Van de Poele P. 18
3. Bel Air 202 M. Hovelacque.

Pari jumelé 41

Non placés : 203, 206, 209, 210.

(Communiqué)

RESTAURATEURS !!

Assistez tous sans exception au Meeting qui aura lieu demain MARDI 16 OCTOBRE

au CIRQUE d'HIVER, à 15 h. 30

IL FAUT PRENDRE IMMEDIATEMENT des décisions énergiques pour la défense de notre Corporation.

La Fédération Nationale des Restaurateurs

BOURSE DE PARIS — LUNDI 15 OCTOBRE

Marché animé et généralement ferme. Plus-value notable de l'Air Liquide et de Wyoming.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100	100	Rhône-Poulenc	3 680	3.700
3 % Amortissable	100 60	101	Saint-Gobain	6.690	6 790
3 % 1945 Amort.	101 65	101 45	Port du Rosario	21 450	21 600
5 % 1920	150 50	150 75	Quilmès	29 950	30.205
3 1/2 % 1942	101 70	101 60	Gaz Lebon	3 905	4.075
3 % 1942	99 80	99 75	Pont-à-Mousson	7 800	8 145
Banque de France	26.600	26.200	Lyonnaise Eaux	1 795	1.800
Banque de Paris	1.690	1.670	Transatlantique	400	387
Crédit Lyonnais	2.020	2.010	Charb. Tonkin	6 400	6 360
Suez	59.000	58.900	Mokta-el-Hadid	16 400	16.900
— civile	18.290	18.450	Dist. Indochine	1 199	1 220
Métro	1 640	1.695	Say	1 348	1 359
Shanghaï	2.470	2.560	Sucr. Coloniales	2 000	2.025
C. P. D. E.	1.679	1.695	Poliet et Chausson	5 600	5.645
Cie Gle d'Electric.	3 800	3.900	Hévéas	1 265	1 295
Thomson	825	820	Canadian Pacific	1 650	1 680
Forges Nord-Est	1.465	1 500	Central Mining	9 425	9 500
Courrières	595	595	Geduld	3 730	3 750
Lens	735	740	Rio Tinto	5 700	5 700
Nickel	3.625	3 700	Azote	7 000	7 200
Penarroya	1.235	1.259	Royal Dutch	16 650	16.750
Fse des Pétroles	3.035	3.050	H. V. A.	120000	115000
Gafsa	4,100	4.150	Nestlé	52 500	54.950
Air Liquide	3,110	3,200	De Beers	7 275	7 175
Ugine	3.435	3.615	— préf.	7 650	7 650
Kuhlmann	2.370	2.375	Shell	2 090	2 070
Péchiney	3.002	3.050	U. M. Ht-Katanga.	......	......

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

(Suite de la 1re page)

— Oui, senor, les Frères de la Côte si vous aimez mieux.

— A quelle nation appartiennent-ils ?

— A aucune. Ils n'ont pas de partie, on trouve chez eux de tout, des Portugais, des Espagnols, mais surtout des Anglais et des Français. Ils ne se réclament d'aucun roi et ne s'inclinent devant aucun pavillon. Leurs pays, c'est leur bateau ; ils ne connaissent que leur bon plaisir et les chefs qu'ils se sont donnés. Mais, dès qu'ils ont arrêté leur convention et qu'ils ont signé ce qu'ils appellent leur charte-partie, ils sont liés à la vie et à la mort. Jamais ils ne se battent entre eux sur leurs navires. Leurs différends, ils les règlent à terre, à coups de fusil, et si le fusil ne suffit pas, c'est au pistolet, au sabre, à la hache d'abordage qu'ils en finissent..

Le jeune homme écoutait, la face contractée par un intérêt puissant :

— Et leurs chefs ? demanda-t-il.

— Vous en entendrez bientôt parler. Certains ont été tués, plusieurs ont été pendus, d'autres, retirés, vivent d'une aisance de prince, les nouveaux continuent... C'est le capitaine Grammont qui, avec trois cents hommes, prit d'assaut Carthagène et le pilla, le capitaine Morgan qui en fit autant de Maracaïbo et de Panama. C'est Nau l'Olonnais qui, lorsqu'on avait fait des prisonniers, se précipitait sur le premier d'entre eux, lui ouvrait la poitrine d'un coup de poignard, lui arrachait le cœur, mordait dedans et le lançait tout dégouttant de sang à la face des autres captifs... C'est Montbars l'Exterminateur, c'est Roc le Brésilien qui embrochait tous les Espagnols qu'il pouvait prendre et les faisait rôtir.

— Mais ces hommes sont des monstres ! s'écria le passager.

— Vous l'avez dit, senor, aussi n'est-il pas étonnant que leur nom suffise à vider les mers de vaisseaux marchands...

Et, avec fièvre, le quartier-maitre racontait comment les flibustiers, gorgés de butin et maigres comme des harengs salés, s'en allaient dilapider leurs richesses à la Tortue, à New-Provence et à Port-Royal de la Jamaïque.

— Oui, senor, ce sont des jours et des nuits de ripaille et de beuverie, de rixes et de sang ; pendant des semaines, ils mangent, boivent, troussent les catins et les autres. Et quand ils n'ont plus un liard en poche, ils se rembarquent pour une nouvelle course, aussi gueux que devant.

Lentement, d'un geste machinal, le quartier-maitre bourra sa courte pipe de terre rouge :

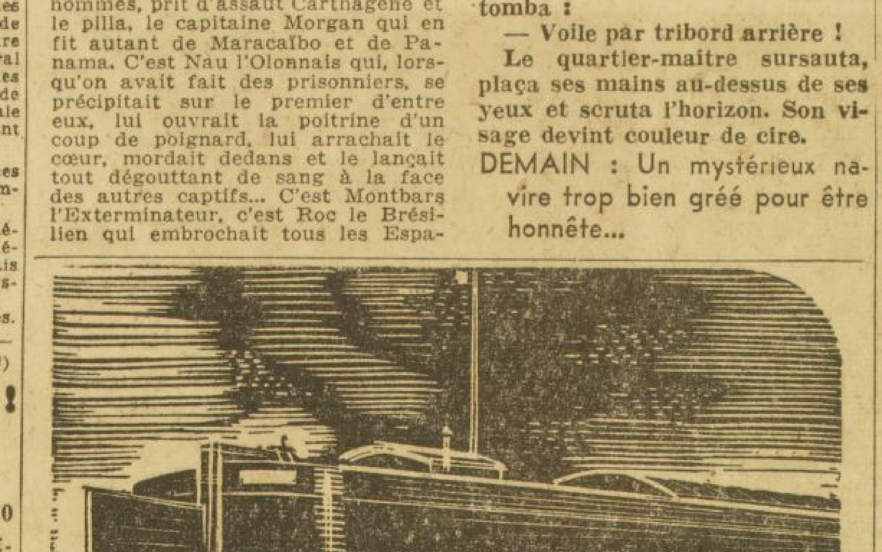
— Excusez-moi, senor...

Il alla chercher du feu au bout d'une mèche toujours allumée fixée au pied du mât de misaine. La mer scintillait d'écailles d'argent. L'alizé reprenait du souffle. Soudain, du nid de corbeau, une voix tomba :

— Voile par tribord arrière !

Le quartier-maitre sursauta, plaça ses mains au-dessus de ses yeux et scruta l'horizon. Son visage devint couleur de cire.

DEMAIN : Un mystérieux navire trop bien gréé pour être honnête...



ÇA VA DÉJA MIEUX :

Depuis un an

5.600 PÉNICHES

ont été rendues à la navigation

BRAVO LES CHANTIERS !

A la libération il nous restait 2.900 péniches. Nous en avons aujourd'hui 8.500. Mais en 1939 nous en possédions 4.300 de plus.

RETROUSSONS NOS MANCHES...

ÇA IRA ENCORE MIEUX !

LIBERTE DU TRAVAIL

Le Syndicat National des Courtiers d'Assurances invite les Industriels, Commerçants, Artisans, Employés, Retraités, à participer à un grand meeting au PALAIS DE LA MUTUALITE le MARDI 16 OCTOBRE à 17 heures. *(Communiqué)*

DANS 2 JOURS

MERCREDI 17 OCTOBRE à 20 h. 30

TIRAGE de la 25e TRANCHE de la LOTERIE NATIONALE au PALAIS DE CHAILLOT

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Surprise sous les paniers — Les élèves belges ont donné la leçon !

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

BRUXELLES, 15 octobre. — Décidément, la Belgique fait bien les choses. Nos basketteurs avaient rêvé d'un pays de cocagne. Bruxelles leur a offert toutes les délices que l'imagination leur avait fait entrevoir..

Ils étaient partis avec la ferme intention de renouveler au meilleur compte une bonne partie de leur garde-robe.

Et les voilà qui regagnent la France nantis d'une veste superbe, soignée, doublée d'illusions perdues et d'amères réflexions.

Une veste justement taillée dans la peau de cet ours qu'ils avaient vendu avant de l'avoir tué.

Un article de grand luxe !

Et offert avec le sourire !

Nous en étions restés à 1937, époque où le basket belge en était encore à ses balbutiements.

Mais depuis les Belges ont travaillé. Ils ont eu de fréquents contacts avec les basketteurs américains depuis la Libération.

Ils ne sont pas, eux, des garçons qui s'imaginent ne plus avoir à apprendre. Ils se sont efforcés d'assimiler la technique de leurs professeurs, et demandez donc un peu aux Frézot, Etienne, Cohu et Lesmayoux ce qu'ils pensent du résultat !

Pendant qu'en France on s'appliquait à ralentir le jeu, les Belges, au contraire, s'essayaient à jouer plus vite, toujours plus vite, en améliorant la technique individuelle.

Et les Français sont restés cois devant la vitesse et l'adresse de leurs adversaires.

Jamais ils n'ont pu prendre l'initiative des opérations, et le score de 42 à 30 en faveur des Belges reflète parfaitement la physionomie de la partie.

Nos basketteurs, tout compte fait, ne semblent pas mécontents de la leçon.

Mais nous avons idée qu'on n'a pas fini d'en parler à la Commission technique de la Fédération...

Les meilleurs

BELGES : De Haeck et Hermans qui marqua 21 pts.
FRANÇAIS : Rival et Etienne.

Les rois du water-polo battus à Strasbourg !

STRASBOURG. — Le gala de natation de samedi soir entre les équipes de Strasbourg et les Enfants de Neptune de Tourcoing s'est terminée par la victoire méritée des locaux aux dépens des champions de France.

Les E.N.T. furent en effet battus par 7 buts à 4.

Padou fils gagna le 100 m. nage libre en 1 m. 1 s.

BOCK.

★ Les basketteurs de Lausanne disputeront plusieurs matches à Paris.

★ *Au Central, au cours des quarts de finale de la « Ceinture professionnelle », Riom a battu Poteau par k.-o. à la première reprise. Machu, moins expéditif, a infligé le même sort à Martin, au troisième round.*

★ Le Montreuillois Mazille a remporté le championnat de France des 40 km. à la marche devant Maggi et Perrin.

Il y a trois ans, l'équipe des Flandres avait battu celle de l'Ile-de-France par 6 buts à 2, à Lille. Depuis, le R.C. Paris a battu Lille par 3 à 2, 2 à 1, 1 à 0 en championnat et 3 à 0 en Coupe, ce qui avait fait dire au président lillois Louis Henno : « Je leur porte la guigne et je n'assisterai pas au match de Lille. »

Effectivement, Louis Henno alla passer la journée à Watten, chez des amis. En vain, d'ailleurs...

Panique en division nationale... où Lille, Lens et Bordeaux ont été battus

SENSATIONNELLE journée de championnat !

Trois des quatre équipes de tête, qui avaient pris une légère avance, sont battues, et Saint-Etienne, seul lauréat du quatuor, accède ainsi à la première place qu'il partage avec Lille.

Mais le plus étonnant résultat de la journée est la victoire du Racing à Lille.

Jordan fournit une magnifique partie. Est-ce à dire qu'il fait un peu la pluie et le beau temps au Racing ou bien que les Parisiens sont vraiment la bête noire des Lillois ?

La bataille n'a jamais été plus ardente dans la compétition, et si Saint-Etienne a droit, malgré tout, aux honneurs de la journée, il faut donner un bon point à Rouen et à Rennes qui reviennent de l'Est avec une victoire.

Le Nord et l'Est ont d'ailleurs été en perte de vitesse à l'occasion de la huitième journée, alors que Paris, la Normandie et le Lyonnais pavoisent avec les deux victoires de leurs représentants.

En deuxième division Sud, Toulouse a l'air de vouloir sérieusement se mettre à la poursuite de Montpellier, tandis que dans la zone Nord, le Stade Français et Nancy restent sur leurs positions. Quant au C.A.P., il réussit mieux en province que chez lui...

J. E.

CLASSEMENT

1. Lille, Saint-Etienne : 12 points ; 3. Lens : 11 pts ; 4. Girondins, Rouen : 10 pts ; 6. Roubaix, Red Star, Lyon et Rennes : 9 pts ; 10. Racing : 8 pts ; 11. Marseille, Sochaux et Cannes : 7 pts ; 14 Reims : 6 pts ; 15. Strasbourg, Sète : 5 pts ; 17. Le Havre : 4 pts ; 18. Metz : 2 points.

France-Belgique le 15 décembre ?

BRUXELLES. — La Fédération belge a proposé à la F.F.F. la date du 15 décembre pour disputer le match Belgique-France en football.

On remarquera que cette date est un samedi, le calendrier belge étant encombré par le championnat. — M. F.

★ Dans le match Armée belge-Armée britannique, gagné par les Anglais (3-2), Rowley a joué une grande partie.

ROESSLER le magicien

(De notre envoyé spécial René COTTEAUX)

REIMS, 15 octobre. — On ne sait trop ce qu'il faut admirer le plus dans la remontée du Stade de Reims constatée devant le C.O. Roubaix-Tourcoing.

De l'ardeur déployée par tous les éléments Champenois face aux rudes nordistes ou de la tenue d'un Henri Rœssler plus jeune, plus dynamique, plus clairvoyant que jamais ?

A la réflexion, les deux choses sont liées et le moral rémois est la résultante du « sang nouveau » représenté par le « joueur-entraîneur » champenois, titre qui jamais n'a été si bien porté qu'en la circonstance.

Roessler a donné au Stade de Reims l'assise qui lui faisait défaut jusqu'à présent. Il fallait voir avec quelle autorité Henri brisait les contre-attaques roubaisiennes, avec quelle réussite il montait en avant et lançait une ligne d'avants où Sinibaldi faisait feu des douze crampons.

Quel dommage pour les Champenois que Batteux n'ait pas été là. « Bébert » à droite, Flamion à gauche et les hommes de Hiltl auraient connu sûrement l'amertume de la défaite. Mais Batteux fera sa rentrée dimanche à Marseille !...

Quand Etienne Mattler joue "Art sénile et vieilles ficelles"

C'est par 4 à 1 que le Red Star enleva une victoire sans douleur aux dépens de Sochaux.

Nous n'étonnerons personne en disant que Sochaux ne rappela en rien le Sochaux d'autrefois.

Cette aimable rétrospective permit toutefois d'apprécier le bon esprit des anciennes vedettes sochaliennes. Sous ce rapport la palm va à Etienne Mattler — le policeman malgré lui —



qui fut l'infortuné héros de la rencontre.

Battus en vitesse, en détente, en spontanéité, les Sochaliens usèrent souvent de moyens défendus. Art sénile et vieilles ficelles !

Mais n'accablons pas Sochaux qui a d'abord le mérite de s'être aligné dans le championnat.

Le Red Star a joué « facile ». Toutefois on aimerait que certaines de ses étoiles fassent preuve d'un peu plus de conviction.

Jean ESKENAZI.

L'équipe du Nord qui rencontera Paris, le 1er novembre au Parc, n'est pas encore connue

Elle ne devrait pas, toutefois, être différente de celle-ci :

Da Rui (Roubaix) ; Jedrejack (Lille), Melul (Lens) ; Prévost (Lille), Stefaniack (Lille), Ourdouillie (Lens) ; Hiltl (Roubaix), Baratte (Lille), Bihel (Lille), Siklo (Lens), Lechantre (Lille).

A PARIS, A ZURICH, A GAND VICTOIRE DE NOS POURSUITEURS

Si Prat fut « l'homme du jour » au Vél' d'Hiv', ce n'est pas seulement parce qu'à deux reprises, dans ses essais sur 500 mètres lancé, il cassa sa chaîne en démarrant !

Les temps réalisés en poursuite le montrent en pleine forme, tout comme ses déboulés dans la course par points.

En rejoignant Prévotal, puis l'ex-champion de Suisse Kubler en moins de 3 kilomètres, Prat ne nous a pas permis d'apprécier exactement au chrono ses possibilités actuelles sur la distance classique de 4 kilomètres.

Mais un rapide calcul indique qu'il aurait réalisé entre 5'1'' et 5'3''. Même en tenant compte de l'avantage certain constitué par le « point de mire », Prat semble donc capable d'approcher son propre record (5'0''2/5).

Voilà donc, déjà, un sérieux sujet d'inquiétude pour Blanchet qui, décidément invincible sur le ciment, rejoignait hier Keller à Zurich.

Les « temps » de Prat...

rejoint Prévotal (2 km. 945 en 3'40''3/5), puis Kubler (2 km. 350 en 2'55''2/5).

... de Blanchet

rejoint Keller après 4'26'' 6/10.

...de Carrara

bat Van Steenbergen de 35 mètres en 4'49''.

« Milo » tout seul

Mais ce n'est pas tout ! Tandis que Prat se distinguait à Paris, « Milo » Carrara faisait de remarquables débuts à Gand.

Débuts de professionnel. Et débuts à l'étranger aussi, puisque l'autre dimanche il était allé à Zurich pour voir... tomber la pluie.

— Carrara a fait très grosse impression sur le public gantois qui s'y connaît ! nous disait hier soir par téléphone notre confrère Albert Van Laethem, des Sports de Bruxelles.

C'est ainsi qu'en poursuite, Milo ayant « oublié » son coéquipier Caffi, battit tout seul le fameux Rik Van Steenbergen, après avoir rejoint le champion de Hollande Middelkamp en série.

Dès dimanche, nous verrons, à Grenelle, Carrara aux prises avec Blanchet.

Celui-ci doit se sentir « visé » et les prochaines poursuites ne manqueront pas d'intérêt !...

A BAKER D'ISY.

Carrara « pro » a bien débuté

GAND, 15 octobre. — Carrara a fait de bon débuts sur la piste gantoise. Il y a laissé une forte impression, surtout dans la poursuite qu'il a gagnée, et sa réputation n'y est pas apparue surfaite, dans la mesure où l'on peut juger un étranger qui fait ses débuts sur une piste comme celle de Gand.

— C'est presque une piste de cirque, nous a-t-il dit. J'ai été dérouté également par la manière de courir des Belges. Si Tassin avait pu venir, je me serait mieux défendu, surtout dans l'omnium.

★ Sercu et Middelkamp sont de nouveau à égalité dans les courses de kermesse : 24 victoires chacun !

★ Bartali a remporté le Tour de Campanie.

L'adversaire de KOUIDRI candidat communiste aux élections anglaises

LONDRES, 15 octobre (de notre correspondant particulier). — Tommy Davies, qui doit rencontrer Cerdan vendredi prochain, est parti ce matin pour Paris, venant du pays de Galles où il habite un petit village, près de Swansea.

Tommy Davies est boxeur. Il est aussi mineur. Il n'est remonté du puits que samedi après-midi !

Davies a battu les meilleurs boxeurs d'Angleterre. Et sa défaite devant Jack Mac Avoy fut fortement critiquée. Rarement battu, il ne l'avait été que de fort peu.

C'est Solly Schwartz, en son temps un des meilleurs poids mouche du monde, qui s'occupera de lui en l'absence de son manager.

Harry Davies qui, lui, rencontrera Kouidri, est Londonien. IL EST CANDIDAT COMMUNISTE AUX PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES. C'est un boxeur difficile et accrocheur qui a récemment battu Arthur Danahar, champion d'Angleterre des poids mi-moyens.

Quant à Bob Ramsey, qui sera opposé à Battling Haï, il a triomphé récemment du poids léger canadien Danny Webb, révélation de la guerre.

A. DE SEGONZAC.

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR PIERRE BOILEAU

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

XXIX

Epilogue

UN an a passé. Les prévisions de mon ami se sont trouvées réalisées. Les « Chaumes » sont maintenant la propriété de Georges Durban. Il fait de l'élevage et rêve de se lancer dans la grande culture, projet qu'encourage vivement le couple Cadiou et Simon.

L'affaire a été classée. Tout le monde semble l'avoir oubliée.

Tout le monde ?...

...Minuit. Revenant d'une enquête en province, nous montons, André Brunel et moi, la rue Pigalle. Devant Roméo, un chasseur chamarré nous prend le bras.

— Entrez, mes princes ! On boit, on s'amuse... Entrez! C'est justement le numéro de Monique Clerc.

Nous nous laissons pousser dans la salle basse et calfeutrée, et nous nous asseyons près de la porte. Un projecteur éclaire l'étroite estrade devant laquelle les tuniques des tziganes font une tache écarlate. Une femme chante. Une robe noire montante, sans ornement, moule son corps impeccable. Aucun fard ne rehausse la beauté de son grave visage qui paraît blafard sous l'épaisse chevelure aux reflets bleus. Seules, les lèvres sont faites ; petites, elles semblent une goutte de sang.

« Je vais par les monts, par les plaines,
Sans savoir où... Par tous les temps... »

Est-ce le reflet du projecteur ? On croirait que des larmes brillent dans les grands yeux dont les cils battent trop fréquemment.

« ...Criant mon amour et ma peine.
Je t'attends... »

Près de nous, une petite blonde au nez retroussé se penche vers son voisin, un gros homme sanguin et chauve, dont le plastron bombé semble sur le point d'éclater.

— Tu diras ce que tu voudras, moi je la trouve épatante.

L'autre hausse ses vastes épaules, multipliant encore les plis de son menton.

— En tout cas, elle pourrait renouveler un peu son répertoire. Depuis qu'elle l'attend, elle devrait comprendre qu'il ne viendra pas.

Son rire rentré fait saillir des veines sur son crâne soudain cramoisi.

Très doucement, Brunel me prend la main, m'entraine.

— Qu'est-ce que nous sommes venus f... ici ? Allons-nous-en, mon petit.

FIN

Copyright by France-soir, Editions Arthème Fayard and Pierre Boileau.

A L'HOTEL DROUOT

16 OCTOBRE

Vente :

Salle 11 : Tableaux Mod. Très bx meubl. anc. : C. P. Me BONDU.

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN ou 140, Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)
E 6 B

COURSES — Location toutes méthodes réputées assurant gain constant à mises égales. Catalogue gratuit sur demande à PERFORMER, 28, r. Ste-Geneviève, Toulouse

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ELIE, 23, bd Italiens (Opéra) Ric. 64-17

BOTTIER JOSEPH — CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES 12, rue de la Boëtie, PARIS — Même Maison à NICE

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 5, BOULEV. STRASBOURG Métro Strasbourg-St-Denis

PROFESSEURS — Ingénieurs - Techniciens - Radio-Electriciens entièrem. libres recherchés par l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 51, bd Magenta, Paris (Xe)

CHIENS TOUTES RACES Garde - Luxe - Chasse VENTE-ACHAT-ECHANGE 184, avenue d'Italie, PARIS - Gob. 76-99

50.000 francs RECOMPENSE

à qui fournira indication permettant retrouver Citroën II CV noire, conduite intérieure immatriculée 5728 JH 5, intérieur housses bleues, 4 places, 4 portes, volée rue du Sentier, jeudi soir.

Prévenir M. TACAIL. Central 20-66.

On demande des Comptables...

Par suite d'une erreur typographique dans l'annonce Institut Grandjean-Opéra, 8, rue Saint-Augustin, parue le 12 octobre, la notice gratuite à demander pour la Comptabilité Caténale est la notice D.I.-A.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

FOU RIRE 10me MOIS ANTOINETTE - APOLLO

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Boucherie. — Semaine du 15 au 21 octobre : tous consommateurs : 100 gr. (no 3 d'octobre). Suppléments J3 : 100 gr. (DN) ; T. F. : 100 gr. (no VII). — Charcuterie : tous consommateurs : 100 gr. (tickets 5 et 6). — Tickets prorogés : tous consommateurs : BE septembre (charcuterie), BH septembre (cheval) et BB octobre (conserves américaines).

MARGARINE. — Inscriptions pour les travailleurs de force : déposer tickets XII et XIV d'octobre jusqu'au 25 octobre (100 gr. 1re catégorie, 200 gr. 2e catégorie).

CHOCOLAT. — Inscriptions pour les V. Déposer ticket no 9 jusqu'au 21 octobre.

POISSON DANS LES RESTAURANTS. — Le service du poisson est autorisé aux repas du soir lorsqu'il en aura été servi à midi.

PRIX DES POMMES DE TERRE. — 4 fr. 50 le kilo pour les départements excédentaires et 6 fr. 50 pour les autres. Pour Paris, cela représente une hausse de 1 fr. 40.

France-soir

Fondateurs : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J.-D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 13 octobre : 434.650 ex.

M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE — RAYMOND SOUPLEX — Jamblan, G. Quey et R.-P. Groffe

Jamais on n'a tant ri qu'à l'A. B. C. avec FERNANDEL et l'éblouissant programme. Tous les jours 15h., 20h.45. Dim. 2mat.

CASINO MONTPARNASSE Ts les soirs à 20 h.45 Nita RAYA et Roger NICOLAS dans la revue « RIONS EN PAIX »

MERCREDI — LE CHEF D'ŒUVRE DU FILM EN COULEURS — BETTE DAVIS — ERROL FLYNN — la vie privée d'Elisabeth d'Angleterre — TOUS LES JOURS MATINÉE 15 h SOIRÉE 20 h 45 — GAUMONT Palace — SUR SCÈNE LES 25 BLUEBELLS ET FLORENCE ADVERS

MARBEUF — FANTÔME A VENDRE — THE GHOST GOES WEST — DE RENÉ CLAIR — V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

VILLA d'ESTE 4, r. Arsène-Houssaye. - ELY.17-82 RENTREE de JACQUES MEYRAN Tous les jours THE DANSANT de 17 H. à 19 H. OUVERT TOUTE LA NUIT

A l'Eldorado et Studio de l'Étoile 4, Bd DE STRASBOURG — RUE DE TROYON — L'EXTRAVAGANTE MISSION — une heure et demie de fou rire

AU BIARRITZ EN VERS. ORIG. S/TITRES FRANÇAIS — PRISONNIERS DE SATAN (THE PURPLE HEART) — 20th

MERCREDI PROCHAIN — AU FRANÇAIS ET AU CÉSAR — VIVIANE ROMANCE DANS LA ROUTE DU BAGNE AVEC LUCIEN COEDEL — RÉALISATION DE LÉON MATHOT — SIRIUS

MEDRANO Le cirque de Paris — Le Nouveau Programme confirme le Succès sans précédent de la FORMULE NOUVELLE ! avec 1re partie LE CIRQUE 2e partie FLOOR SHOW — MEDRANO tenait!

AU GRAND JEU 58, rue Pigalle CE SOIR Rentrée du grand fantaisiste LUCIEN PARDIES MODEST et FERDY dans leurs succès FRANCIS HOBSON et son septette ROGER DAVID et LE TANGO de PARIS — Réservez vos tables à TRI : 68-00



Noël Noël dans la Cage aux rossignols — COLISEE et AUBERT Palace — AU COLISEE : Séances à 14 h. 30, 17 h., 20 h. (sur location), 22 h.15 (métro assuré). — Dimanche permanent de 14 h. à 24 h.

VALENCIA 30, rue du Faubourg-Montmartre TOUS LES JOURS THE DANSANT DE 17 H. A 20 H. EN SOIREE GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE avec l'émouvante vedette de la chanson RENÉE LEBAS — Retenez votre table - PRO.05-83

DEMANDES D'EMPL. 30'

Ingénieur assimil. chef gros.chaudron. 20 a. mais. matér. roul. SNCF chaudron. gle rép. bateaux changer. pr situat.meill. et avant. BRUGERE, 108, Bd de Courcelles

J. F. 18 a. C.A.P. commerc. désire emploi vendeuse ½ gros détail. GAUCHER, 11, av. Louis-Forest, Champigny-s/Marne (S.).

Représentant vis. grossistes cher. auprès fabric. représentat. en rasoir, lame, couteau, peignes, stylo, briquet, pierre, bimbeloter. ou serait mandataire pour achats SIAS, 32, r. d'Alger, Toulon (Var).

Représ.tr.intr.Paris Province Librairies Bimbeloteries en gros gds magas. et prix Uniq. recherche carte ou article à lancer. PIERROT, 10, r.Chauchat, PARIS.

Représentant Parfumerie tr. introduit grands magasins et détail cherche situation. Tr. sérieux. Ecr. P. R., No 7.962, FRANCE-SOIR.

J. Fme active, dist., b. prés. tr. commerçante ch. gérance comm. fém. ou direction aff. commerc. Sér.réf. Ecr. Mme CRAPARD, 46, r.de l'Anc.-Mairie, Boulogne (S.).

Dame 54 a. tte conf. b.réf. caisse dés. empl. com. ou autre, second. patron. Ecr. CRETET, 12, rue Elysée-Beaux-Arts, Paris18e.

TRAVAUX A FAÇON 70'

MONTRES BIJOUX Réparation rapide. 8, Place de la Madeleine.

Cherche Entrepreneuse confection. GELIO, 44, rue Boétie, PARIS.

LUNETTES Réparation rapide. Faites examiner VOTRE VUE CHEZ L'OPTICIEN PICARD 51, r. de Chabrol, PARIS (10e).

Artisan exécute Ts Trav. Couvert. Plomb. Sautereau. MEN.94-83.

STOP page rapid. pr particul. et teinturiers. MORLET, 84, rue Lafayette, PARIS. PRO.82-45.

Peinture tous trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 75'

On demande Mécanicien et Apprenti pour le Cycle. PITARD, 7, rue Saint-Martin, PARIS (4e).

Tr.bon.tricoteuse main dom.tr.b. pay.Toulaine,8,r.Belgrand,ap.-m.

Bonne à tt f. b. nour. A.G., 3, r. La Boétie, 1er ét. g. Ap.-m.

On dem. Ouvrières domicile spécialisées ds soutien-gorge. RODET, 62, r. de Turbigo, Paris-3e.

Représent. publicitaires de valeur demand.par anc. ét.import.maison connue ds 33 départ.Fixe commis. primes,frais séj. retraite. Se prés. mardi 10 à 12 ou écr. à S.E.A.I., 26, r. Clavel, PARIS-19e.

Dem.bonne,b.nourr.,b.gages. Pierre, 40, r.Pommerets. Sèvres8.O.

Mme PERNOT, place bonnes à tt faire, 5, r.Réaumur. ARC.67-16.

Sté Nlle S.V.P. cherc. hom. ou fem. ay. habit. trav. classem.et archiv.pr second. documental. de préf. ay. connais. Economiques., env.curf.vitae 54 bis, r. Monceau.

SOUTIEN-GORGE offre situat. importante à pers. capable établir modèles et direct. atelier pas du métier s'abst. Ecr. seult DECQ, 10, sq.du Var-20e, q.trans.

On dem. AIDE-COMPT. F. 30 à 40 a. Sér.réf. S'ad. Fédération, 9, r. de la Pépinière, de 14 à 17 h.

Le Lab. LEVA, 26, r. Pétrelle-9e, dem. pr son Usine d'Asnières : 1o Manœuvre mag. actif, b.Cert. 2o Sténo-dact. au ct prod.Pharm. 3o B. Comptable. Ecr. indiq. réf.

On demande Jne Fille, 14 à 17 a. pr trav. de bur. Se prés. d'urg. 2 bis, rue de la Jussienne (2e).

BOBINAGES RENARD 70, rue Amelot, demandent : BOBINEUSES fil fin nid d'abeilles.

Dem. Lunévilleuse domicile. 186, Bd de Charonne, de 13 à 14 h.

On dem. Dames pr VENTE billets LOTERIE NATIONALE. FLORIN, 362, r. SAINT-HONORE

Dem. excell. coupeur réf. entrepreneuses pour chemises et pyjamas. JEAN-PIERRE, Chemisier, 18, Boulevard Haussmann, Paris.

Ets FABREX, 340, r.des Pyrénées, Paris-20e, dem. bon aide-compt. Se prés. le matin de 9 h. à midi.

MONSIEUR seul, habit.jolie villa à Chatou, cherche pers., même âgée, gre gouvern.au pair, pr tenir intér. Ecr. seulem.: RIVAS, 15, av.des Tilleuls, à Chatou (S.-O.).

PRESSEUR au fer grandes pièces, Pompière. CHOQUE, 42, rue Godot-de-Mauroy, Paris (9e).

Urgent. Cherche excel. secrétaire sténé-dact.expériment. 25-35 a. SIGECO, 105, Bd HAUSSMANN.

S.I.M.C.A. rue Hennappe, à NANTERRE demande d'urgence AJUSTEURS-OUTILLEURS CONTROLEURS-OUTILLEURS Cantine-Coopérat. Avant. sociaux.

Exportateur rech. acheteurs b.introd. fabricants toutes branch. Godignon et Cie, 56, Fg St-Honoré

On dem. APPRENTIES 14à15 a. prés.par parents p.apprend. la fleur. FOUCHY, 226, r. St-Denis.

On dem. très bonne COUPEUSE pour la robe Jeune Fille. Se présenter avec références Maison LEMPEREUR, 102, rue Réaumur.

STENO-DACTYLO expérimentée, bonne culture générale. Ecrire : ROUS, 191, rue Courcelles, Paris, avec références, âge, prétentions.

Bne ST.-DACT, dem.d'urg.p. Ets de Graindorge, 8, Fg Montmartre

Demande St.-Dact. env. 40 ans. MOREAU, 21, r. Turbigo, Paris.

PROPOSITIONS COM. 150'

MAISON MEUBLES dem.Personne pr créer succursale province ville sinistrée de préfér. Faut capital pour achat stock 1re let. DECQ, 10, sq.du Var, Paris-20e.

AYANT BUREAUX SPACIEUX SUR GDS BOUL. cherche proposition commerciale pr représentation gde diffusion. Garanties 1er ordre. Ecr. SENONER, 11, r. Amb.-Paré, Paris, q.trans.

Dem. Associé usine exploit. chaux gr.rapp. sécurit.absolue, affaire unique. Etude Monty, 8, r.Montyon.

Cherche articles parfumerie pour exportation. MINOT, 44, rue de la Boétie, PARIS. — ELY. 48-33.

Cédons parts sur CHALUTIERS A VAPEUR de 600 CV. DELATOUCHE, Lanriec (Finistère).

OCCASIONS DIVERS. 100'

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., Linge, Ameublem., etc. MARY, 12, rue Laugier (Mo Ternes). CAR.36-30.

LOCATION dupli GESTETNER. DENIS, 63, r.Provence, Tri.82-06 Réparations, Entret., Circulaires.

CIRCULAIRES duplic, multigr., mach. écrire. Pris, livré domic. Marcellot, 18, r. Wurtz. Gob.43-20

Baignoire chauf.bain lavabo neufs à vendre. Tél. repas PAS.06-28.

Ach. MACHINE A ECRIRE. BERTRAND, Tru.24-49 le mat.

ACHAT VENTE TAPIS, MEUBLES anc. Reprod. Objets d'Art. Tapisseries Chine, ROBERT DE CALATCHI, 135, Bd Haussmann. ELY.80-58.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT.15-13.

Ach. très cher VETEMENTS Hom. Linge, Draps, Rideaux, Dle Rid. POLI, 57, r. du Temple, PARIS.

ACHETE MAXIMUM Bx MOBILIERS, tapis, rideaux. Abran, 23, r. Fontaine, Tri. 86-90

LOCAT. NON MEUB. 120'

Cherche d'urg. même av. reprise appart. 5 à 6 p. cft de préf. 8e, 16e ou 17e arr. Possib. échang. cont.appart. 3 p. Montmartre.Tél. de 9 à 12 et 14 à 18 h. PER.26-36 et 45-20, samedi et dim. exceptés.

Cherche App. 4 p. même meublé. SOULE, 11, av. V.-Hugo, Paris.

Rech. studio 1 ou 2 p. s.d.b. ou c.toil. préférence R.D. loy. ind. acc. reprise. Ecrire : PIERROT, 10, rue Chauchat, PARIS.

BOUTIQ. & BUREAUX 120'

Ch. Boutique bien placée quart. Latin ou Montparnasse. S'adr. Mme MARCELLE. - TRI. 18-41.

GRANDE BOUTIQUE ETOILE (près) angle 3 rues 250 mq av. s/sol, 35 m.faç.conv.mag.auto,cycles,etc. SITEC 27, rue de Marignan. ELY. 01-65/66.

LOCAUX COMMERC. 120'

LOCAL Industriel libre à la vente 350 m. rez-chauss. gdes caves, mais. 2 ét. bon ét. 12 p. chauff. conviend. vins en gros. LECUYER 9, allée Gambetta, Clichy. Per.11-96

APPART.-VENT.-ACH. 120'

TROCADERO, magn. Appt 7 p. 2 sal.d.bains. Libre. STENGER, 15, place Madeleine. ANJ.42-06.

Appart. mixte LIBRE à vendre, quartier Bastille — 6 pièces. Confort. — Prix avantageux. I. P. 15, rue Vivienne, PARIS. RIC. 70-00. — Poste 134.

Suis achet. Gd Appart. 6 à 7 p. tt conft libre de suite ds 8e, 16e ou 17e de préf. ETUDE MONTY, 8, r. Monthyon, Paris, PRO.82-21.

PROPRIETES.TERR. 120'

Vds tr. beau Mas Provençal parf. état CANNES av.8.000 M2. Ecr. Madroux, 52 bis, Bd V.-Hugo, Nice.

Suis achet. urg. pavillon libre ou villa av. jard. banl.proche. Ecr. ORTAIS, 76, pl. Batignolles-17e.

PAVILLON 19e arr.6 p.cuis.s.d.b. ch.-cent. 2 atel. 70 m. sur terrain 240 m. Libre 1er avril: 950.000. 80, Bd Magenta (EST) SIRET NOR. 38-53 (le matin)

ST-MANDE 10 minut.Métro. Sup. Villa tout cft, 7 pces, jardin. Prix : 950.000. LIBRE VENTE. EGGI, 24, r.Dunkerque. Tru.20-14

R. Orléans. Pet. Ppté 2 Ha ten. 2 hab. terre; pré. Libre. 175.000 FERRANDIER, 10, r. Cambacérès.

Suis achet. Pav. ou pte Propriété. MAJERUS, 43, r. de Courcelles

BELLE Propriété 6 pièces, pies communs, parc, serre, 7.000 Mq. Libre : 1.500.000 fr.

PAVILLON 4 pièces + cuisine, garage, jardin 450 Mq. Libre : 300.000. SALETTES, 131, Gde-Rue, Noisy-le-Grand, S.-et-O.

20e Arrt pt immeuble avec Boutique et Logement au 1er étage, libres. — Prix : 400.000 francs. LEFEBVRE 10, rue Lafayette. PRO. 09-79.

Rech. TERRAIN Banlieue imméd. PARIS, préfér. secteur nord p. dépôt matériel, avec embranch. partic.ou possib. raccordem. 2.000 m. env. Faire offres à: Entreprise GEFFROY, 21, rue Soyer, à NEUILLY (Seine).

Rég. Ouest. Bx Terr.à bât. boisés ou non, dep.40 fr.le mq. France Foncière, 7, Bd Capucines.Opé.06-86

FONDS DE COMM. 135'

CINES TOUS PRIX TOUTES REGIONS A. G. S., 55, r. Pierre-CHARRON

Place Blanche BOUTIQUE loyer nul, 450.000. ROSERENS, 47, av. Opéra. Opé.95-58

BONNETERIE LING. LAYETTE beau magasin, bien logé, 750.000. Chauvel, 6, Bd St-Denis.

MODES Emplac. central. Bail 6 ans. Log. 2 p., cuis. BURRER Tenu 9 a. Px 825.000. 31, Bd Bne-Nouvelle.

HOTEL CENTRE, Voy. 30 Nos Tout confort. 5 Bains. CORNEAU Ascens. Px 3.800.000 9, Bd des Italiens.

CAFE RESTAUR. pl. centre aff. except. A saisir d'extrême urgence : 650.000. C.I.C.F., 11, av. Victor-Hugo. PAS.89-76. EXCLUS. Cab. Ricard, Toulouse.

MADELEINE. BAR Amér.Nomb. client. inst. lux. Px tr. intér. DOUCERAIN 43, av.de l'Opéra. OPE. 37-28.

CAFE HOTEL 18 Nos banl.proche log. 2 sall.2 Billards tenu 16 ans sur route nation. Occas.: 600.000 CAFE BAR fais. BAL centre, banl.proche près cinéma : 825.000 DEPOT VINS Paris, cuve,tireuses Log. 4 p. Bon matér. : 800.000 LINGERIE luxe et confect. Linge de maison, sans local. : 400.000 80, Bd Magenta (EST) SIRET NOR. 38-53 (le matin)

LOCAL commercial face gare St-Lazare, pour entrepôt ou bureau 100 M2, 2 entr.cochères sur rue St-Lazare. Prix 2.000.000

LOCAL Industriel pr. Pte Villette 1.300 M2 dont 500 M2 couv.sol cimenté+dép. Fosse ess. 6.000 lit.2 entr.A enlev. 2.400.000

DEPOT VINS Alimentat. banl. Sud bout. angle glacière. 5 cuves, etc. Bail 9 ans à 12.000. Prix : 1.650.000 francs. VERGNE-DOLLET 113, Bd Sébast. Cen57-98, Gut90-05

ALIMENTATION bien placée, superbe magasin, machine jambon, balance auto., glacière, pompe à huile. 4 pces. tenue 19 a. Prix 440.000. Très Grand Choix. 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY

BAR bien placé 2 jolies salles, superbe installation, tenu 15 ans. Log. 3 pièces. Prix 660.000 Grand Choix. 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY

BONNETERIE, LINGERIE, LAYETTE, PARFUMerie, joli magasin, bien placé, 3 pces. Prix : 750.000. 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY Tous Commerces Dames Gd Choix

ALIMENTATION 17e Emplt 1er ordre. Gr. chif. 625.000

EPICERIE FINE 10e affaires à doubler. Prix 275.000 TREMOLIERE 11 bis, rue Drouot, Paris.

A enlev. b.aff. Café-Rest. centre 15e log.3 p. 1.200.000. C.I.C.F., 11, av. V.-Hugo, Paris. EXCLUSIVITES Cab. Ricard Toulouse.

Suis achet. PATENTE AGENT d'Affaires. NOR.85-15, matin.

COUTURE CONFECTION 17e B. 9 à 3.500, bien située, bonne BRUN Clientèle. Px 200.000 fr. 43, Boul. Saint-Martin.

TRANSPORTS En Sté, 2 Camions Ford, Cartes Grandes Distances. Prix: 850.000. BRUN, 43, boulev. Saint-Martin.

GRAINETERIES 20 ms Paris Graines Fleurs art. pêche s.concur. b. rendem. 500.000 Versailles (près) aff. à remonter bien sit., à enlever : 125.000 P.E. MARTIN Spécialiste, 55, r. Rivoli.Gut.79-91.

FLEURS NATURELLES Tenu 9 a. à enlev. urgent 330.000 tenu 20 a. vieil. client. 700.000 tenu 60 a. même famille 880.000 P.E. MARTIN Spécialiste, 55, r. Rivoli.Gut.79-91.

LIBRAIRIE PAP. PARFUMerie JOUETS à Paris. Stud.cuis.ss-sol. Px 700.000 JACQ. ROBERT, 3, rue de Metz.

PATENTE Confiser.à vdre transf. Paris ou banl.Px à déb.Lécuyer 9, allée Gambetta, Clichy. Per.11-96

CONFECTION A FACON en activité. Patente. RC. Ins.COT Important matériel et clientèle.

MECANIQUE de PRECISION Gros rappor. convient à Ingénieur disposant 3 millions.Long concours

FABRIQUE D'ENSEIGNES Tenue par veuve, à reprendre pr prix matériel et marchandises. LHOEST 230, Fg St-Denis (2à6)

EXClusivité CAFE REST. proxim. Pte Orléans. Px demand.: 700.000 avec logt. Tr bel. affaire RAY 43, Chaussée-d'Antin

CAFE HOTEL BAL 7 chamb., gros. recet. logem. bel. TIM Affaire. Prix 1.700.000 fr. 21, r. d'Uzès. CEN.30-83.

VINCENNES. Bout.rue passante commerce Dames. Px 300.000. Villette, 24, r. 4-Sept. RIC.79-82.

Recherche PAPETERIE JOURNAUX petite affaire. TOUPIN, 11, rue du Mont-Thabor, PARIS.

HOTEL casuel Pigalle. Tout cft. B.mob. B.9 a. 4.900.000

HOTEL Bur. 30 Nos. Tt conft. Bail 9 ans. 1.100.000

HOTEL Bar Rest.20 Nos. B.log. Bail 8 a. Px 950.000

CAFE Rest. Bal pr. Pte Paris Log. B.8 a. Px 350.000 TRU. 53-71 et 97-22 NOZAC 12, r. de la Victoire

COIFFEUR PARFUMEUR BOURSE mixte 15 pl. aff. cinquantenaire. Recette journalière : 10,000 fr. SITEC 27, rue de Marignan. ELY. 01-65/66.

AFFAIRE EXCEPTION. à céd.vte par démonstrat.démarch. et dégust. pr tt la France de ts articl.et prod.en activ. Px 400.000 ACI, 18, r. Pépinière. LAB.20-44.

Lingerie Bonneterie rue très pass. b.aff., gros rapp., à enlever. O.T.I.C., 29, r.Mogador. Tri.50-28.

CABINETS d'AFFAIRES de 1er Ordre et PARTS d'Association de 650.000 à 4.000.000. S.N.I.C. 5, Boulevard Magenta. NORD : 05-47.

FONDS SERRURERIE rue commerçante. Matériel et Outillage. Force. Log. 4 pces cuis. PRIX : 470.000.

BONNETERIE - LINGERIE QUART. PIGALLE. Aff. except. PRIX : 1.300.000.

PARIS-AGENCE, 26, rue Aboukir. CEN.97-14.

HOTEL Fassy 10 Nos gd luxe en pied à t. av. jardin uniq. pr dame disp. 1.300. Px tot. BIGUET, 20, Laffitte. PRO.84-86

ANTiquités, obj. d'art, mobil., tapissier décorat. Péreire à enlev. cause désacc. Px 850.000

PARfumerie coiffeur dame, luxueus. boutiq. Parc Monceau en Sté. Gr.chif.aff. A.C.I., 18, rue Pépinière. LAB. 20-44.

CAFE-BAR SAINT-DENIS, belle TIM Affaire à enlever 750.000. 21, r. d'Uzès. CEN.30-83.

MAROQUINERIE PATENTE en société affaire en activité. Prix 325.000.

INDUSTRIE sans connaissance spéciale, gros rapport permettant de payer l'affaire dès 1re année. Px 750.000 ERIC 10, r.Cambacérès. Anj.43-63

ARTICLES DE PARIS Fabricat. et vente gros. 280.000. PERROQUIN, 5, r.de Châteaudun

Gde LICENCE CAFE - BAR à céder. Tiffen, 174, bd Haussmann. CAR. 20-00

CAPITAUX 200'

Fonction. assim. prêts im. S.P.R., 103, r. Miromesnil. LAB. 81-60.

COURS, LEÇONS, ECO. 120'

STENO-DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl compt. Aven. ass.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120'

A VENDRE SIMCAS exc. état, 6 pneus bons. S'adr. OTT, 46, r. Cronstadt, Paris-15e.

1o Pneus 14x45, 185x400 et div. 2o Vélomoteur bas px. Ség.20-58.

VELOMOTEUR M. R. à vendre, bon état. Téléph. : VAU. 02-83.

A vendre Ctte gazo plat. rid. 1.500 kg. Chrysler, b. chaussée. DUPUIS, 54 bis, rue de Monceau.

MOTEURS à vdre pr unité ou pr lots, stock tr.import. provenant des Domaines que ns remett.ds économ.civ.tourisme et cam. tte puiss. marques angl. améric. et allem. 11, r.Laugier-17e

TRANSP. DEMENAG. 130'

CAMION 5 Tonnes rapide dispon. pr Paris et Prov. M. BAUDON, 1, Bd du Temple. TURbigo 79-99.

PERDUS-TROUVES 120'

Perdu mercredi métro Pte St-Cloud, manuscrit « L'Image du Héros ». Prière le rapporter c. réc. Alice Brouillhet, 18, rue de Marignan (8e). Tél. le matin ELY. 97-59.